

## Après la confirmation: Faire un camp ? Devenir animateur ? Autant de façon de transmettre à son tour...une jeune raconte

### CAMP THÉÂTRE :

Spectacle, scène, projecteurs, costumes... Ce monde m'a toujours attiré alors quand on m'a proposé de participer au camp théâtre 2009, je n'ai pas hésité une seule seconde ! Monter une pièce entière en deux semaines ? Le pari est relevé ! Mais j'étais loin de m'imaginer ce dans quoi j'allais m'embarquer... Journées intenses de répétitions, metteur en scène 'quasi insatisfaisable', fatigue toujours croissante et pour couronner le tout, épidémie de gastro ! Rassurez-vous, il y a quand même des aspects positifs : on rencontre de merveilleuses personnes, toutes unies par la passion du théâtre ou du moins la curiosité de s'y coller un jour. Les animateurs nous préparent de super veillées ainsi que des offices où l'on se pose des questions, on prie et on chante tous ensemble. Les journées sont chargées, eh oui, la date est fixée, le public attend de voir la pièce avec impatience. Certes, le théâtre c'est exigeant, il faut surmonter ses difficultés à jouer un rôle, à s'exprimer clairement, il faut se surpasser de jour en jour. Mais quand on voit le résultat, on ne peut qu'en être fier. Le public est conquis, la troupe s'embarque pour deux autres représentations dans le cadre de *Protestants en fête* en octobre, et une "der des der" en février. Les retrouvailles sont à chaque fois très fortes, l'objectif à chaque fois plus élevé. Puis, trois ans plus tard, je réitère l'expérience qui remporte toujours autant de succès.



**BAFA** : Après avoir participé au camp théâtre, j'ai eu envie de "passer de l'autre côté". J'animais déjà l'école du dimanche dans ma paroisse et je voulais passer le BAFA pour animer des colos et des camps. J'ai alors commencé la formation le plus tôt possible, à dix sept ans et quelques semaines. C'était une expérience vraiment très enrichissante. Les stages théoriques m'ont permis de rencontrer des personnes avec qui j'ai pu échanger sur mes questions, problèmes, doutes. On s'échange également des idées d'animations, et nos talents sont très vite mis à l'épreuve dans l'élaboration de grands jeux. Par équipes de trois ou quatre, on veille tard pour préparer notre jeu car on n'a jamais plus de deux jours pour le mettre en place. Ce n'est pas toujours facile de tomber d'accord, mais on finit par y arriver et on s'amuse énormément. Entre les deux stages théoriques, on doit valider un stage pratique de deux semaines en colo, camp ou centre aéré. J'ai réalisé ce stage aux EUL avec une colo pour des enfants âgés de six à onze ans. Il y a beaucoup d'animations à préparer : bricolage le matin, grand jeu l'après-midi, veillée le soir, sans oublier l'office qui débute la journée. Les nuits sont courtes mais on tient le coup en voyant la joie des enfants. On travaille en équipe, il y a toujours quelqu'un pour nous aider en cas de problème. L'année suivante, j'ai participé à une colo pour huit-douze ans avec l'OJPAN. J'ai retrouvé le même plaisir à passer du temps avec les enfants malgré une collaboration plus difficile avec les autres animateurs. Et je continue ma route avec l'OJPAN cet été, prête à affronter des obstacles et des difficultés, toujours dans la foi et la joie de faire passer des moments inoubliables aux enfants.



(Photos: EUL)

Mina SCHMITT